

## 12 Sports

Football/Finale de la Ligue Europa aujourd'hui à Bakou (Azerbaïdjan)/Chelsea-Arsenal  
**Aubameyang, un peu plus près des étoiles**Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

"JE veux devenir une légende d'Arsenal". Par ces simples mots prononcés au micro des journalistes de RMC Sport, le 20 mai dernier, Pierre-Emerick Aubameyang a indiqué son intention de marquer l'histoire des Gunners. Un peu à la manière de Thierry Henry. Et le Gabonais marche déjà sur ses traces. Avec 32 buts marqués en 49 rencontres (toutes compétitions confondues), PEA a même fait mieux que le célèbre Français, en atteignant rapidement de telles statistiques.

Si cette petite phrase, lâchée il y a plus d'une semaine, a un rapport avec le bilan de sa saison, elle est surtout liée à la finale de la Ligue Europa aujourd'hui contre Chelsea (coup d'envoi à 21 heures GMT). Un match qui peut donc permettre à notre compatriote d'enrichir son armoire à trophées d'un nouveau sésame. Et surtout lui donner une autre dimension.

En attendant, PEA vient d'ajouter son nom à la liste de ces Gabonais qui ont connu les émotions d'une coupe d'Europe. Mario Lemina (finaliste de la Ligue des champions en 2017 au sein de la Juventus, qui n'a pas été un titulaire indiscutable), Daniel Cousin (qui ne disputera pas la finale de la coupe de l'UEFA, ancien nom de la Ligue Europa, avec les Glasgow Rangers en 2008) ou encore Catalina Aubameyang (frère de PEA qui, avec le Milan AC, a remporté la Ligue des champions 2003, en ayant participé notamment à un match du groupe G contre le Depor-



Pierre-Emerick Aubameyang peut remporter la Ligue Europa ce soir.

tivo la Coruna) font partie de ces internationaux qui ont vécu une petite aventure avec une coupe d'Europe. La différence pour Aubameyang est qu'il est le seul, pour l'instant, à avoir été au cœur des succès de son club pendant la campagne européenne de sa formation. Ce qui est une sacrée performance pour un international gabonais.

Sur les 14 rencontres disputées par Arsenal en Ligue Europa cette saison, PEA n'en a raté que trois. Il est véritablement devenu une pièce importante des Gunners, surtout après le match perdu contre le Bate Borisov contre lequel il n'était rentré qu'à 22 minutes de la fin (14 février 2019, 1-0). Depuis, c'est un sans-faute pour l'avant-

centre des Panthères, puisqu'il est devenu un titulaire incontestable dans l'esprit d'Unay Emery. En onze rencontres, PEA a déjà claqué huit buts. Dont un triplé lors de la demi-finale retour devant Valence (9 mai 2019). Une réussite qu'il doit aussi beaucoup à son entente avec Alexandre Lacazette. A Arsenal, tous les esprits

sont focalisés sur la finale de ce soir contre Chelsea. Les Gunners et les Blues ont respectivement éliminé le FC Valence et l'Eintracht Francfort en demi-finale. Pour la deuxième fois dans l'histoire de cette compétition européenne, deux clubs anglais s'affrontent en finale d'une Ligue Europa (anciennement coupe

UEFA). La première fois, c'était en 1972.

Aubameyang, après avoir conduit Arsenal jusqu'à cette finale, sait qu'il lui reste 90 minutes pour vraiment devenir une légende. Non seulement pour les supporters des Gunners, mais aussi pour ses fans gabonais. 90 minutes pour boucler une époustouflante année pour son club et lui. Qui restera, quoi qu'il arrive, dans les mémoires.

**Les données des confrontations entre les deux clubs :**

\* Les Blues ont battu Arsenal (3-2, score cumulé) en Ligue des champions 2003-2004

\* Troisième rencontre entre les deux clubs durant cette saison 2018-2019

\* Chelsea a gagné 3-2 à domicile et perdu à Arsenal cette année

**Compositions probables :**

• **Chelsea** : Arrizabalaga, Azpilicueta, Christensen, David Luiz, Alonso, Kovačić, Jorginho, Barkley, Pedro, Giroud, Hazard.

**Absents** : Loftus-Cheek (tendon d'Achille), Hudson-Odoi (tendon d'Achille), Rüdiger (genou), Ampadu (dos)

**Incertains** : Kanté (genou), Cahill (tendon d'Achille)

• **Arsenal** : Čech, Kolasinac, Koscielny, Papatathopoulos, Mustafi, Maitland-Niles, Xhaka, Torreira, Aubameyang, Özil, Lacazette.

**Absents** : Ramsey (ischios), Denis Suárez (adducteurs), Bellerín (genou), Holding (genou), Mkhitarjan (pas du voyage)

**Incertain** : Welbeck (cheville)

**Droit au but****Scandale dans la tanière !**

LA semaine dernière, l'équipe nationale féminine des moins de 20 ans (U20), les Panthéresses du Gabon, a été secouée par un scandale sans précédent, dont les conclusions de l'enquête diligentée par la justice, permettront, sans doute, de mesurer l'ampleur. Mais on peut cependant se rendre compte que, dans la tanière aux Panthéresses, les exhalaisons pestilentielles arrivent par bouffées. Et ces mauvaises odeurs, mêlées aux cris de détresse des jeunes filles, que n'ont certainement pas réussi à étouffer de pseudo-dirigeants ou encadreurs sportifs, ont fini par incommoder, agacer, estomaquer et, pour tout dire, scandaliser plus d'un Gabonais. On parle, en effet, de harcèlement sexuel, d'attouchements

et même, tenez-vous bien, de viols, dont auraient été victimes les jeunes joueuses de l'équipe nationale, aussi bien au Maroc qu'en France où elles étaient parties disputer des tournois de préparation. Ce sont des faits inédits, suffisamment graves, qui méritent d'être élucidés avec beaucoup de célérité, pour situer les responsabilités et prendre des sanctions exemplaires, sur les plans administratif et judiciaire. Afin que quiconque oserait, à l'avenir, commettre des faits aussi ignominieux sache à quoi s'attendre : la rigueur de la loi. La vigueur des sanctions. Il faut, en effet, éviter que de tels actes ne se reproduisent plus jamais en équipe nationale, un lieu sacré, qui ne reçoit que la crème des sportifs de notre pays et des encadreurs de haut niveau et de

bonne moralité...

La rigueur, encore une fois, s'impose donc ici. Car, il faut éviter que l'équipe nationale ne devienne un lieu de débauche. Que la jeune joueuse qui arrive, pour la première fois, dans la tanière ne se dise pas que, finalement, l'équipe nationale est plutôt un cauchemar et non un lieu de rêve réservé aux privilégiées, aux joueuses de talent. Que les parents que nous sommes, vous et moi, ne finissent par se rendre compte que leurs enfants, une fois en équipe nationale, sont dans une situation d'insécurité totale, à la merci des loups, des individus à la braguette facile, affectant la bonne chair, et profitant de la naïveté des gamines pour satisfaire leur libido. Il faut éviter, enfin, que ces pseudo-encadreurs ne présélec-

tionnent, en fin de compte, que les filles qui, moins talentueuses, acceptent de jouer à ce jeu dangereux, et que les voyages comme ceux du Maroc ou de France ne constituent, dans ces conditions, une aubaine pour se retrouver entre "amoureux", et jouer d'autres... parties dans des hôtels!

À l'évidence, l'une des raisons pouvant expliquer l'extraordinaire pantalonnade des Panthéresses, qui auront encaissé 44 buts sans en marquer, au Maroc et en France, est qu'elles étaient certainement sous le choc subi de la part des encadreurs, qui auraient plutôt excellé dans la tactique du harcèlement sexuel et non celle du football.

Dans tous les cas, les faits sont suffisamment graves et la Fédération gabonaise de football

(Fégafoot) se doit de sévir sur le plan administratif, elle qui a nommé l'encadrement technique incriminé. Quant au ministère des Sports qui, en réalité, a la responsabilité des équipes nationales, sa détermination à aller jusqu'au bout dans cette affaire est une très bonne chose. De fait, aucune suspicion ne doit entourer l'équipe nationale, tout comme aucun comportement déviant ne doit y être toléré.

Et comme l'a si bien dit le ministre d'État aux Sports, "l'équipe nationale est un lieu d'épanouissement pour les jeunes." Il faut donc absolument éviter qu'il ne devienne un piège qu'on tendrait aux jeunes athlètes.